

Va-Yehi : Bénir pour maintenir le lien entre les générations
Par le rabbin Michael Azoulay

Le livre de la Genèse s'achève avec un tableau touchant : Celui du patriarche Jacob bénissant chacun de ses enfants et petits-enfants (les fils de Joseph) avant de quitter ce monde.

Que nous dit ce moment de transmission ?

Le Professeur Raphaël Draï, de mémoire bénie, y voit un *Tiqoun* (une « réparation ») de la préférence affichée de Jacob pour Joseph qui fut à l'origine de tant de déboires familiaux. Il s'agit pour Jacob de leur manifester un amour qui s'étend désormais à chacun d'eux, dans la singularité et la personnalité qui les caractérise.

Nos sages soulignent que les dix-sept dernières années de la vie de Jacob, vécues en Égypte au sein d'une famille réconciliée, furent ses années les plus heureuses.

Dans un article paru sous le titre « Le djihadisme est une révolte nihiliste »¹, Olivier Roy, politologue, spécialiste de l'islam et professeur à l'Institut européen de Florence qui s'intéresse au profil des djihadistes, relève « la radicalisation de deux catégories de jeunes français, à savoir, des 'deuxième génération' musulmans et des convertis 'de souche'² ». Radicalisation qui a conduit notamment aux attentats de Charlie Hebdo et de l'Hyper Cacher dont nous commémorons cette semaine le dixième anniversaire.

Ce qu'il y a « de commun entre les 'deuxième génération et les convertis', c'est « une révolte générationnelle : les deux rompent avec leurs parents, ou plus exactement avec ce que leurs parents représentent en termes de culture et de religion ».

Ils adhèrent à l'islam salafiste parce que celui-ci « rejette le concept de culture », parce qu'il constitue « un islam de la norme qui leur permet de se reconstruire tout seuls. Car ils ne veulent ni de la culture de leurs parents ni d'une culture 'occidentale', devenues symboles de leur haine de soi. La clef de la révolte, c'est d'abord l'absence de transmission d'une religion insérée culturellement ».

À contrario, on peut voir, dans les derniers moments de la vie de Jacob, la tentative de parer précisément à cette « absence de transmission » mortifère. La présence de trois générations, réunies autour du patriarche par le lien de la Bénédiction, nous autorise à prétendre que c'est le maintien du lien intergénérationnel qui représente la véritable bénédiction.

¹ Je remercie Léo Keller de l'avoir porté à ma connaissance.

² Les « convertis de souche » désignent les Français de souche qui deviennent musulmans.